

Renseignements bibliographiques

Comptes rendus

Témoins

- 📖 LOONBEEK R., *Franz Stock (1904-1948). La fraternité universelle* (préf. N. Villeroy de Galhau, 2^e éd. revue et augmentée), Paris, Salvator, 2007, 15 × 22,5 cm, 320 p., 29,50 €.

On retrouve dans cette deuxième édition tout ce qui faisait la valeur de la première : l'itinéraire héroïque du jeune prêtre allemand qui accompagna, durant la deuxième guerre mondiale, les derniers moments de tant de résistants français au nazisme, puis organisa le fameux « Séminaire des barbelés », avant de mourir, abandonné de tous, dans cette France qu'il avait tant aimée. Dans le style superbe de l'auteur, aujourd'hui disparu, se révèlent aussi les mouvements spirituels de laïcs, allemands et français, qui ont permis de telles germinations. Une grande leçon d'histoire nous est ici donnée, qui offre bien des méditations, en particulier sur les exigences du sacerdoce catholique, lorsque le prêtre doit entendre les confessions des condamnés sans trahir ni le secret sacramentel, ni sa patrie. Des repères biographiques et le message de deux témoins achèvent l'ouvrage, après la conclusion qui voit la gloire posthume succéder à l'ingratitude des contemporains. Une pièce majeure pour un éventuel procès de canonisation. — N. HAUSMAN, s.c.m.

- 📖 PLETH Ph., *Prier 15 jours avec Gemma Galgani*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (coll. Prier 15 jours avec..., 109), 2007, 11,5 × 19 cm, 128 p., 12,50 €.

L'A., prêtre passioniste, propose, en un style fort simple, quinze méditations pieuses sur la vie d'une contemporaine de Thérèse de Lisieux, décédée de tuberculose, en 1903, à l'âge de 25 ans : deuils précoces, vocation religieuse non aboutie, stigmates, visions, extases, visites du démon... Pour l'A., elle est *incontestablement la plus grande représentante italienne de la spiritualité du Sacré Coeur* : contemplation de l'eucharistie, réparation spirituelle... Reste une question : où s'arrête l'hagiographie critique, où commence la légende ? Lorsque la sainte envoie des lettres à son directeur spirituel (son « papa » qui réside à

plusieurs centaines de kilomètres) ou à saint Gabriel, elle les dépose dans une boîte qu'elle ferme à clé... et les lettres disparaissent : son ange gardien (qui s'entretenait fréquemment avec elle : « Si tu n'es pas sage, je ne me ferai plus voir de toi ») les porte à leurs destinataires. Et l'A. de conclure : *Comme sont grandes l'humilité et la gentillesse des anges.* — P. DETIENNE, s.j.

📖 PITAUD B., *Prier 15 jours avec Monsieur Olier*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle, Nouvelle Cité (coll. Prier 15 jours avec..., 111), 2007, 11,5 x 19 cm, 128 p., 12,50 €.

L'A., sulpicien lui-même, choisit et commente quelques textes tirés des œuvres du P. Jean-Jacques Olier (1608-1657), fondateur de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice et instaurateur de plusieurs séminaires en France. Les citations concernent la relation d'Olier aux trois Personnes divines, son rapport à l'Église, sa vie apostolique, son combat spirituel, sa pédagogie. Qu'y lisons-nous ? La célèbre prière *Ô Jésus, vivant en Marie, venez et vivez en vos serviteurs*, composée par le P. Condren, directeur spirituel d'Olier, mais « marianisée » par Olier ; une question empruntée au catéchisme de la vie intérieure : *Comment donc peut-on prier avec confiance ?* ; un extrait tiré des *Mémoires* autobiographiques inédits, dans lequel Olier pourfend sa « superbe », qu'il définit comme un désir excessif de sa propre excellence. Relevons quelques belles expressions : se laisser à l'Esprit ; aller droit à Dieu, une formule que l'A. attribue à saint Ignace ; ne pas éplucher nos défauts... — P. DETIENNE, s.j.

📖 SŒUR MARIE-ÉLISABETH DE LA TRANSFIGURATION, *Le Cristal et le Feu. Textes recueillis par les Sœurs de Tous-les-Saints (Magyarszék, Hongrie)*, Toulouse, Éditions du Carmel (coll. Témoins de vie), 2007, 15 x 20 cm, 256 p., 18,00 €.

Née au Maroc, de parents polonais, nationalisés français et installés au Luxembourg, sœur Marie-Élisabeth, carmélite à Plappeville (Metz) est envoyée en Hongrie, en 1992, pour aider à la renaissance du Carmel de Tous les Saints, à Magyarszék. Maîtresse des novices puis prieure, elle meurt d'un cancer en 1999, à l'âge de 50 ans. Le présent ouvrage rassemble divers témoignages (de sa mère, d'une de ses sœurs, d'amies, de consœurs...) ainsi qu'un florilège de ses écrits : exhortations, conférence sur la prière, extraits de correspondance, « pensées et conseils » (Je veux entrer dans le désir de Dieu... Se réjouir de la joie de l'autre... Le déjeuner et le dîner sont de la paraiturgie...). Un livre qui, dans son avant-propos, se présente comme « une mosaïque, composée de petites pierres pleines d'amour ». — P. DETIENNE, s.j.

📖 DELBRËL M., *Œuvres complètes*, t. 6 : *Écrits professionnels*, v. 2 : *Le service social entre personne et société*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2007, 13 × 20 cm, 512 p., 23,00 €.

Madeleine Delbrêl (1904-1964), dont nous connaissons les écrits spirituels, a été assistante sociale à Ivry, d'abord en paroisse (1932-1939), puis, jusqu'en 1945, à la mairie. Le présent ouvrage rassemble ses écrits professionnels inédits, tirés des archives : rapports personnels ou collectifs, conférences, cours, notes de travail. S'adressant à des femmes célibataires (la place de l'épouse est au foyer), elle présente le travail social comme « la robe neuve de la charité », un travail qui se distingue de la bienfaisance (car il agit sur les causes plutôt que sur les effets) et qui requiert : compétence professionnelle, sans visée prosélyte ; respect de la vie privée (les visites ne sont pas des enquêtes) ; conviction que le service familial est la base nécessaire de tous les autres ; mise en valeur chez les « assistés » des richesses qu'ils portent en eux-mêmes. Elle définit le service social en ces termes : « Service de l'homme par l'homme, pour amener l'homme à servir l'homme. » — P. DETIENNE, s.j.

📖 QUINSON H., *Moines des Cités. De Wall Street au Quartiers-Nord de Marseille*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Récit), 2008, 15 × 22 cm, 224 p., 22,00 €.

L'A., économiste, a 28 ans lorsque, abandonnant un emploi richement rémunéré, il entre à l'abbaye cistercienne de Tamié, où il réside pendant six ans. Sa vocation s'étant précisée (et après un séjour chez Enzo Bianchi à Bose), il s'installe dans une banlieue marseillaise, multiraciale et multiculturelle, où il fonde en 1997 la Fraternité Saint-Paul. Ces « moines dans la ville » (à la manière des Fraternités de Jérusalem fondées en 1975 par Pierre-Marie Delfieux) observent sept « piliers » : célibat évangélique, liturgie quotidienne, logement en cité HLM, travail à mi-temps rémunéré, hospitalité, entraide, participation à la vie paroissiale. L'A. décrit leur travail d'alphabétisation et de catéchisation. Il cite à profusion Madeleine Delbrêl. Son ouvrage abonde en récits qui témoignent à la fois d'un accueil chaleureux et de réticences vaincues. La Fraternité, dont les membres sont encore peu nombreux, envisage une implantation à Boudouaou, près d'Alger. — P. DETIENNE, s.j.

📖 PROVINCE DE PARIS DE L'ORDRE DES CARMES DÉCHAUX, « *Tenir haut l'esprit* ». *Père Jacques de Jésus*, Toulouse, Éditions du Carmel (Carmel vivant), 2007, 14 × 21 cm, 256 p., 18,00 €.

La très pure figure du père Jacques de Jésus émerge de plus en plus des sombres souvenirs que nous a laissés la guerre. Plusieurs ouvrages nous permettent de mieux connaître ce carme né en 1900, arrêté en 1944, au collège d'Avon, avec trois enfants juifs qui y étaient cachés. Libéré du

camp de Monthausen par les Américains en mai 1945, il mourut le 2 juin de la même année à l'hôpital Sainte-Elisabeth de Linz, en Autriche. En 1985, l'État d'Israël lui décerna la médaille des Justes, et en 1997 s'est ouvert son procès de béatification. Dans sa vie de prêtre, ce religieux fut avant tout un éducateur, mais il le fut dans l'esprit du Carmel : « [...] le vrai but de toute éducation humaine doit être la sainteté. » Éducation, résistance spirituelle sont des thèmes qui se retrouvent dans ces pages où l'on a rassemblé les conférences données dans deux colloques tenus à Avon, l'un en 2000, l'autre en 2005. Plusieurs textes y ont été ajoutés, notamment du frère Didier-Marie Golay, o.c.d., sur ce que l'on peut regarder comme le Testament spirituel du père Jacques. Signalons aussi la contribution de Renée Bédarida sur le *Témoignage chrétien*, front de résistance spirituelle contre l'hitlérisme. — H. JACOBS, s.j.

📖 LOSSKY O., *Vers le jour sans déclin. Une vie d'Élisabeth Behr-Sigel (1907-2005)*, Paris, Cerf (L'histoire à vif), 2007, 13,5 × 21,5 cm, 464 p., 25,00 €.

Arrière-petite-fille de Vladimir Lossky, l'A. était tout indiquée pour écrire cette biographie issue, écrit dans la préface Olivier Clément, « d'un dialogue constant avec Élisabeth et fondée sur la mise au jour de toute une correspondance ». Née allemande d'une mère juive, dans l'Église luthérienne, Él. Behr-Sigel entra dans l'Église orthodoxe le 13 décembre 1929. Elle mourut en 2005, âgée de quatre-vingt-dix-huit ans, après avoir été pour notre siècle l'une des plus pures lumières de l'Orthodoxie. Mariée et mère de famille, elle unit tout son être et toute son intelligence dans son engagement de théologienne. Son œuvre écrite comme son action furent considérables. Incarnant en son existence le dialogue de l'Orient et de l'Occident, comme celui de la Tradition chrétienne avec le monde d'aujourd'hui, elle a donné un merveilleux exemple d'audace et de fidélité. Très proche du père Lev Gillet, elle trouva en lui un ami et un guide spirituel exigeant. Elle fut souvent critiquée pour des positions que certains jugeaient trop réformistes. En réalité, elle n'entendait nullement s'écarter du message de l'Évangile qui est aussi celui de la Tradition, mais elle voulait que l'on réfléchisse sur les pratiques liturgiques pour qu'elles soient l'expression d'une authentique foi vécue et non d'un ritualisme sclérosé. Elle excellait à conjoindre l'analyse des Écritures et l'étude de l'héritage patristique et spirituel. La sainteté russe, l'hésychasme, la prière de Jésus ont été ses thèmes favoris. Mais, à partir de 1976, elle s'engagea plus activement sur la question de la femme et de sa place spécifique dans l'Église. Elle inclina de plus en plus, sans nier leur identité particulière, à mettre en avant l'exigence d'une véritable réciprocité entre homme et femmes. Ce livre nous met en contact avec l'une des personnalités les plus lumineuses de l'Orthodoxie contemporaine et nous aide à donner corps à un

œcuménisme qui demeure souvent chez nous trop théorique et trop abstrait. — H. JACOBS, s.j.

📖 FELDMANN Chr., *Joseph Kentenich. Fondateur du mouvement de Schoenstatt*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2007, 15 × 22 cm, 208 p., 20,00 €.

Jésuite allemand, l'A. excelle à écrire la biographie des grandes personnalités spirituelles du xx^e siècle. Dans le présent volume, il nous retrace la vie et l'œuvre rayonnante d'un Pallotin, Joseph Kentenich (1885-1968), qui fut à l'origine du « Mouvement de Schoenstatt ». Une chronologie bien complète nous fournit les précisions nécessaires pour comprendre cet homme à qui ne manquèrent pas les épreuves (il fut détenu à Dachau ; le Saint-Office, en 1952, le bannit d'Europe). Il fut finalement reconnu par l'Église qui lui permit de se séparer de sa Congrégation et donna l'autonomie à ses œuvres. Sa spiritualité, proche de celle de Madeleine Delbrel, est celle « d'une Église servante, à l'écoute, pauvre, dépourvue de tout pouvoir, portée désormais uniquement par la force de l'Évangile ». Certes, il usa plus d'une fois de formules doctrinalement peu satisfaisantes, mais sa fidélité était sans faille : « Nous ne voulons pas exister en dehors de l'Église ». En fait, ses intuitions furent celle de Vatican II : l'Église est le peuple de Dieu en marche, et non une pyramide figée et immobile, constituée de la hiérarchie et d'une masse soumise (pp. 172-173). Deux mots seulement figurent sur son tombeau, comme il le souhaitait : « Il a aimé l'Église. » — H. JACOBS, s.j.

📖 LAMONTAGNE D., *Prier 15 jours avec François de Laval, évêque missionnaire de France, premier évêque de Québec*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Prier 15 jours avec...), 2007, 11,5 × 19 cm, 128 p., 12,50 €.

De la lignée des Montmorency, François de Laval est né en 1623. Il devint prêtre en 1647, puis évêque en 1658. Sa formation le rattache à deux courants spirituels. Étudiant chez les jésuites, puis membre de la Société des Bons Amis où l'on s'entraidait à vivre l'idéal évangélique, il reçut l'influence de la spiritualité ignatienne. « Les jésuites m'ont appris à aimer Dieu et ont été mes guides dans la voie du salut et des vertus chrétiennes » écrit-il. Mais, ami de Jean de Bernières, à l'Ermitage de Caen, François de Laval fut également formé à la prière et à la charité par l'École béruillienne. Son désir missionnaire le conduisit au Québec où il devint, en 1659, vicaire apostolique de la Nouvelle-France. Il y fut un infatigable pasteur, marquant de sa sainteté l'Église du Canada. Le meilleur de lui-même, il l'exprime dans ce mot, écrit en 1687 : « Il est bien juste [...] que nous ne vivions que de la vie du pur abandon en tout ce qui nous regarde au-dedans comme au-dehors. » Les textes ici rassemblés et commentés témoignent combien le Christ Jésus fut son « Centre » et son « tout ». — H. JACOBS, s.j.

- 📖 MARTÍN SANZ T., LABARRIÈRE Th., illustrations de ORTEGA REGUERA C., *Vie du père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus*, Toulouse, Éditions du Carmel, 2007, 11 × 17,5 cm, 64 p., 10,00 €

Présentation très simple, et fort agréablement illustrée, du père Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus (1894-1967), carme et fondateur des Instituts Notre-Dame de Vie. Sa biographie et sa doctrine spirituelle y sont mises à la portée des enfants. Mais d'une manière si juste et si profonde que bien des adultes pourront en être touchés. — H. JACOBS, s.j.

- 📖 COLLEYE F., *Charles Møeller et l'Arbre de la Croix. Crise de l'Église et désarrois du Monde. La vie d'un théologien du XX^e siècle*, Paris, Publi-book, 2007, 14 × 22,5 cm, 744 p., 39, €.

Livre passionnant. En retraçant la vie et l'action de Charles Møeller (1912-1986), ce prêtre belge « d'une stature exceptionnelle », c'est tout un pan de l'histoire de l'Église du XX^e siècle en Belgique et dans le monde qui défile devant nos yeux. Que de personnalités on y rencontre ! Que d'événements y sont évoqués ! L'écriture est vive, concrète, débordante d'anecdotes. On a l'impression d'assister en direct, en dehors de tout style bien-pensant, à tout ce qui fut vécu à Vatican II : l'efficacité des Belges « qui, a-t-on dit, en faisaient peut-être même un peu trop », les manœuvres en coulisses qui arrachèrent au héros de ce livre cette confiance : « Il y a quelque chose de pourri dans l'Église catholique. » Le mouvement œcuménique, la théologie de la libération, mille et mille choses de la vie de l'Église nous sont racontées avec une verve intarissable. Mais toujours le récit se déroule en fonction de Charles Møeller, prêtre dont la vie de foi et le dévouement apostolique sollicitent sans cesse notre admiration. Merci à Fernand Colleye de nous avoir écrit un si bel ouvrage sur un homme que nous risquions, hélas !, d'oublier. Le jugement que portait sur lui le cardinal Willebrands en donne le secret : « L'homme n'était pas seulement habité par une vision intellectuelle. C'est dans son cœur qu'il portait les problèmes comme les personnes. » — H. JACOBS, s.j.

- 📖 BOURCEREAU M., *Jacques Sevin, fondateur et mystique. 1882-1951*, Paris, Salvator, 2007, 15 × 22,5 cm, 320 p., 25,00 €.

Prieure générale de la congrégation de la Sainte-Croix de Jérusalem, M. Bourcereau retrace ici la vie de celui qui fonda cet institut avec la mère Jacqueline Brière. Jésuite, né en 1882, décédé en 1951, le père Jacques Sevin eut aussi une part essentielle dans la naissance et le développement du scoutisme catholique en France. Baden-Powell a même écrit de son ami jésuite qu'il était « celui qui a le mieux compris et réalisé ma pensée ». Apôtre de la jeunesse, le père Sevin fut également un religieux profondément attaché au Seigneur et à sa vocation. Très documenté,

puisant aux meilleures sources, l'ouvrage de sœur M. Bourcereau permet de découvrir un homme à la fois « connu, inconnu, méconnu ». Les données de l'histoire y sont sérieusement rapportées, en même temps que le lecteur est introduit à « l'authentique secret de la vie du Père » : sa relation profonde au Dieu Trinité, sa grande dévotion au Cœur de Jésus et à Notre-Dame. Parmi les saints, il fut particulièrement touché par Thérèse de Lisieux. Avant tout, certes, fils d'Ignace, le père Sevin n'en orientait pas moins ceux qu'il accompagnait dans la vie spirituelle « vers la simplicité, la confiance, l'abandon, à la suite de Thérèse ». Quant à sa congrégation, elle apprit de lui à joindre ensemble l'idéal de la vie consacrée et l'esprit du scoutisme, et à synthétiser les spiritualités d'Ignace, de Thérèse d'Avila et de Thérèse de l'Enfant-Jésus. — H. JACOBS, s.j.

📖 CHAUVIN Ch., *Petite vie de l'abbé Huvelin (1838-1910). Un « moine » dans la cité*, Paris, Desclée de Brouwer, 2007, 11 × 17,5 cm, 184 p., 13,00 €.

Que connaissons-nous de Henri Huvelin (1838-1910), mis à part ses rapports avec le P. de Foucauld ? L'A., co-fondateur de la revue Notre Histoire, nous le présente : un helléniste, agrégé d'histoire, qui refuse une chaire à l'université, et qui reste vicaire toute sa vie. Confesseur et prédicateur, il n'a rien écrit, mais il a laissé de nombreuses lettres de direction spirituelle ; son cours d'histoire de l'Église a été tardivement publié en douze volumes (1963-1969). Son ascétisme extrême lui a ruiné la santé. Bien que marqué par l'esprit de son temps (anti-protestantisme, misogynie, dolorisme), il évoquait Luther avec sympathie, il appréciait les ouvrages de Renan, il s'est montré accueillant pour le « défroqué » Loyson, il a accompagné Littré dans ses derniers jours : Je ne puis regarder personne sans désirer lui donner l'absolution. Jung lui reconnaissait des aptitudes d'analyste. — P. DETIENNE, s.j.

📖 PETITE SŒUR ANNIE DE JÉSUS, *Petite sœur Magdeleine de Jésus. L'expérience de Bethléem jusqu'aux confins du monde*, Paris, Cerf (Histoire), 2008, 12,5 × 19,5 cm, 210 p., 18,00 €.

Plutôt qu'une biographie de la fondatrice de la Fraternité des petites sœurs de Jésus, le lecteur trouvera ici un précieux recueil de textes extraits de ses notes et de sa correspondance. Recommandant à ses religieuses la « révision de journée », elle leur écrit : *Soyez d'abord un sourire entre vous... Je voudrais que chacune de vous ait la passion de l'unité... Avons-nous été assez bonnes?... Je rêve qu'on puisse donner beaucoup de tendresse à tous... Il y a dans chaque être un racisme caché... Trouvez belles les civilisations autres que la vôtre...* Elle rappelle que l'apostolat des petites sœurs consiste moins à convertir qu'à rapprocher de Dieu, et elle envisage une « Fraternité de l'unité » qui réunirait des

jeunes filles de différentes religions. Elle aime épinglez, dans le communisme, les valeurs évangéliques telles que la défense des pauvres et des opprimés, la recherche d'un monde plus juste et plus fraternel. — P. DETIENNE, s.j.

📖 BOUFLET J., *Padre Pio. Des foudres du Saint-Office à la splendeur de la Vérité*, Paris, Presses de la Renaissance (coll. Petite Renaissance, Biographie), 2008, 11 × 17,5 cm, 464 p., 9,80 €.

S'appuyant sur des sources sûres, préservées dans diverses archives officielles (lettres du saint, témoignages de ses contemporains), l'A., consultant auprès de postulaters de la Congrégation pour les causes des saints, propose ici une biographie détaillée du capucin stigmatisé Francesco Forgione (1887-1968), alias Padre Pio, canonisé en 2002. Au programme : sa petite santé ; son intelligence médiocre ; ses vertus (piété, humilité, obéissance) exemplaires face aux calomnies ; les sanctions disciplinaires dont il a été l'objet (interdiction de célébrer l'eucharistie en public, de répondre aux lettres de ses fidèles, de confesser, de communiquer avec son père spirituel...) ; tel ou tel phénomène extraordinaire ; le zèle intempestif de certains de ses dévots ; les détournements d'argent ; la pose de micros dans son confessionnal... — P. DETIENNE, s.j.

Écriture

📖 SONNET J.-P., *Le chant des montées. Marcher à Bible ouverte*, Paris, DDB (coll. Littérature ouverte), 2007, 11 × 21 cm, 96 p., 10,00 €.

Au moment où sa propre route va se risquer à des chemins nouveaux, l'A. entonne avec nous ce *Chant des montées*. Nourri, pétri d'un récit, celui de la Bible, de ses figures et de ses intrigues de la marche, récit qui « déroule devant les marcheurs un tapis de mots » (p. 23), l'A. met également le lecteur en marche. En dialogue constant avec d'autres poètes, il suggère plutôt qu'il ne décrit, se laissant être à sa façon le narrateur auquel on peut se fier (p. 37). C'est alors la prière elle-même qui se fait pèlerine, se laissant désenclaver de ce qu'elle croyait (avoir à) demander, pour s'ouvrir à plus grand, jusqu'à croire que Lui peut l'impensable, jusque même tourner le mal à bien. — É. ROUSSEAU-WILLOCQ

📖 DE CHALENDAR X., Illustrations DE SENILHES I., *Ils ont vu Jésus. 50 personnages de la Bible*, Paris, Salvator, 2008, 12,5 × 21 cm, 224 p., 16,00 €.

En un style léger, agréablement sérieux, l'A. met en scène une cinquantaine de personnages rencontrés dans l'évangile. Mêlant histoire et

imagination, ils s'expriment sous forme de confiance (Malchus, Madame Pilate), d'interview (Zachée ; le centurion du calvaire) ou d'échange épistolaire (Marie à Joseph ; Suzanne à Jeanne). Acteurs ou simples témoins, ils racontent leurs souvenirs de Jésus. Chaque chapitre se termine par une réflexion proposée sous forme de questions adressées au lecteur. L'ouvrage est divisé en quatre sections : des proches ; des rencontres ; des miracles ; la passion. Le lecteur se reporterait spontanément au chef d'œuvre littéraire du poète libanais Khalil Gibran, *Jésus, Fils de l'Homme* (1928), dans lequel 77 personnages, traditionnels ou fictifs, enthousiastes ou hostiles, évoquent leur rencontre avec Jésus. — P. DETIENNE, S.J.

📖 O. HAUMONTÉ, *Joseph. Le secret du Juste*, Nouan-le-Fuzelier, Edition des Béatitudes, 2008, 13,5 × 20 cm, 208 p., 12,50 €.

Joseph est une figure discrète des évangiles et cet agréable roman propose comme une méditation ce qui aurait pu être la vie du charpentier de Nazareth, de son enfance jusqu'au recensement ordonné par Quirinus. Dès le premier chapitre, le lecteur se laisse séduire par la profondeur des personnages déployés devant lui, puis il les suit, gagné par la paix qui les habite et les enveloppe. L'auteur parvient à saisir les instants qui forment le quotidien d'une petite communauté juive du premier siècle et nous donne d'y participer, sans pour autant verser dans le documentaire : Bar Mitsva, Soukkôt, Shabbat... autant de fêtes qui nous sont rendues étonnamment familières par la médiation des personnages bibliques qui les vivent. Dans ce cadre, une intrigue se noue alors qui trouvera une heureuse solution dans le mariage célébré entre Joseph et Marie. Comme dans la narration biblique, la fin est ici connue, mais les chemins qui y mènent surprennent et émerveillent. — S. WAEFFLER

Histoire

📖 ROTSZAERT M., SEGAERT B. (éd.), *Markante jezuieten uit de Lage Landen. Canisius, Verbiest, Lessius, Regout*, Louvain, Peeters, 2007, 17 × 24 cm, 114 p., 35,00 €.

En 2006, année jubilaire pour la Compagnie de Jésus, le Centre universitaire Saint-Ignace (Anvers) s'est penché sur quatre éminents jésuites des « Pays-Bas » : saint Pierre Canisius (Nimègue, 1521 – Fribourg, 1597), docteur de l'Église, fondateur de nombreux collèges, auteur d'un catéchisme qui, dans le contexte de la Contre-Réforme, s'est avéré être un *best seller* ; Ferdinand Verbiest (Pittem, Flandre occidentale, 1623 – Pékin, 1688), missionnaire en Chine, directeur de l'observatoire astronomique de Pékin ; Léonard Lessius (Brecht, Anvers, 1554 – Louvain,

1623), théologien moraliste, casuiste, probabiliste ; Robert Regout (Maastricht, 1896–Dachau, 1942), professeur de droit international, arrêté par les Allemands pour avoir publié un article sur le droit de son peuple sous l'occupation nazie. — P. DETIENNE, S.J.

📖 PLOUVIER M., *L'abbaye de Prémontré. Du service de Dieu au soin des hommes*, Paris, AGIR-Pic, 2007, 15 × 21 cm, 168 p., 14,00 €.

L'A. est conservateur en chef aux Archives nationales (Paris), et elle dirige le Centre d'études et de recherches prémontrées fondé en 1976. Dans cet agréable petit livre, admirablement présenté et illustré, elle nous fait connaître la splendide abbaye qui a donné son nom à un illustre ordre religieux de chanoines réguliers. Elle en fait connaître l'histoire, l'architecture, les destinations diverses depuis que la Révolution française l'a vidée de ses religieux. Restaurée au XIX^e siècle, mais sans jamais retrouver son abbaye mère, la continuité des abbés généraux ne fut rétablie qu'en 1869, d'abord à Strahov (Prague), puis à Rome. Seul un titre symbolique, attribué à chaque abbé général, perpétue le souvenir d'un site autrefois prestigieux. Mais « tous s'accordent sur un point : l'étrange beauté qui naît de l'isolement d'un lieu, en pleine forêt de Concy ». — H. JACOBS, S.J.

Patristique

📖 GEOFFROY D'AUXERRE, *Exposé sur le Cantique des cantiques*, t. 1, Oka (Québec), Abbaye Notre-Dame du Lac (Pain de Cîteaux, Série 3, 27), 2008, 15 × 20 cm, 386 p., 23,00 €.

Attiré à la vie monastique par saint Bernard, Geoffroy d'Auxerre compte parmi les plus impressionnantes figures du premier siècle cistercien. On lui doit plusieurs écrits dont cet *Exposé sur le Cantique des cantiques*. Il y raconte, dans l'introduction, qu'on lui avait demandé de continuer les sermons de saint Bernard sur ce livre de l'Écriture. Il s'y était refusé par respect pour l'abbé de Clairvaux, préférant rédiger, à partir de ses propres notes, un commentaire complet. Il y compile aussi d'autres écrits consacrés au même texte biblique, comme ceux d'Origène et de Bède le Vénérable, ou la *Glose* ordinaire. L'ouvrage de Geoffroy a un style composite. À côté de considérations simplement juxtaposées, on y trouve des pages soigneusement composées. Pour goûter ce commentaire il ne faut pas l'aborder en lui cherchant une cohérence de logicien. Bien plutôt convient-il de se laisser tout simplement aller au fil de passages souvent plus surprenants que construits. C'est d'ailleurs l'ensemble de ce commentaire qui laisse davantage apparaître la diversité que l'élaboration rigoureuse. De facture éminemment symbolique, le

discours a surtout une portée spirituelle qui peut nourrir la faim de pas mal de ses lecteurs. — H. JACOBS, s.j.

Prière et liturgie

📖 SMYTH M., « *Ante altaria* ». *Les rites antiques de la messe dominicale en Gaule, en Espagne et en Italie du Nord*, Paris, Cerf (Liturgie, 6), 2007, 13,5 × 12,5 cm, 208 p., 25,00 €.

Disparue voici bientôt mille trois cents ans, la célébration eucharistique de type gallican avait pourtant maintenu dans sa simplicité le schéma liturgique qui s'établit au cours du II^e siècle ; mieux que d'autres, la liturgie dominicale y conservait une prière eucharistique centrée sur la louange offerte au Père pour le don du salut conféré en Christ, en conformité avec le sens primitif de l'*eucharistia* (introduction). Présentant l'histoire des sources de cette liturgie alternative occidentale (et rendant l'*Exultet* aux liturges provençaux), l'auteur¹ pointe dans la synthèse romano-franque « le plus grand acte de vandalisme jamais perpétré contre le patrimoine de l'Église » (36) — une « romanisation » qui refluera même à Rome et demeurera en vigueur dans le catholicisme latin jusqu'en 1969. La liturgie ambrosienne y succombera également ; seule survivra la liturgie wisigothique qui, à la suite de Vatican II, bénéficie même d'un sacramentaire et d'un lectionnaire révisés d'après les sources anciennes (40). C'est dire l'intérêt des chapitres que l'auteur consacre ensuite à la présentation de ces rites anciens : les lectures (et le psaume *ante altaria*), la préparation de l'offrande (et le baiser de paix), les prières de l'offrande (avec anamnèse et épiclese), la communion et ses rites. Après la conclusion qui dégage une vue globale de « l'*ordo missae* occidental non romain dominical », un excursus sur le chant gallican et le romano-franc donne une idée des chants de la messe et de l'office en Gaule, et la bibliographie permet de poursuivre ce dépaysant voyage — une lecture très précieuse, par les temps qui courent — Noëlle HAUSMAN, s.c.m.

📖 CAPELLE Ph., *Lettres à Dieu. Les plus belles prières chrétiennes*, Paris, Seuil, 2008, 14 × 22,5 cm, 416 p., 21,00 €.

L'A. présente ici, selon un ordre chronologique mais sans numérotation, son choix de quelque deux cents prières chrétiennes. Parmi les 128 auteurs cités, 18 sont des femmes. Les protestants sont bien représentés ; les orthodoxes, quasiment absents. Retenons quelques textes : *Récite ton chapelet, dit Dieu* (Ch. Péguy) ; *Seigneur, pardonne à l'Europe blanche*

1. Il a précédemment publié *La liturgie oubliée. Les prières eucharistiques en Gaule antique et dans l'Occident non romain*, Cerf, 2004 (sa thèse).

(L. Senghor) ; *Fais de nous de vrais amis des animaux* (A. Schweitzer) ; *Ne permets pas que nous soyons heureux tout seuls* (R. Follereau) ; *Daigne que ces démonstrations contribuent à ta gloire et au salut des âmes* (J. Kepler, astronome)... Un florilège qui invite le lecteur à composer sa propre anthologie. — P. DETIENNE, S.J.

Questions

📖 LEMAIRE M.-G., *Les apparitions mariales*, Namur, Fidélité (Que penser de... ?, 70), 2007, 12 × 19 cm, 136 p., 10,00 €.

Philosophe et théologienne, l'A. explique ce que sont les apparitions mariales et ce que signifie leur reconnaissance par l'Église, en dépit parfois de leur pauvreté doctrinale et de leur ambiguïté théologique. Elle décrit alors quatorze apparitions officiellement reconnues, recensées entre 1531 et 1959 (les trois premières en Amérique latine ; les onze autres dans l'Union européenne) et dont les bénéficiaires sont trente et une femmes et sept hommes. Elle se penche alors sur trois apparitions déclarées fausses (Garabandal, Bayside, Epsis) et sur sept apparitions « en attente d'approbation » ; elle n'y relève aucun voyant de sexe masculin. À propos de Medjugorje, elle rappelle une note de la Congrégation pour la doctrine de la foi qui y interdit les pèlerinages non privés. Évoquant enfin le pourquoi des apparitions, elle propose leur commun dénominateur : appel à la prière, à la conversion, à la réconciliation. N.B. : Beauraing est erronément situé dans les « Ardennes belges ». — P. DETIENNE, S.J.

📖 DE VILLERS G., *Soigner le goût de vivre*, Paris, Salvator, 2008, 14 × 21 cm, 192 p., 16,00 €.

L'A., un prêtre ayant accompagné pendant de nombreuses années des malades sidéens, affronte la question : comment entrer dans la souffrance de l'autre ? Il illustre ses propos par des récits de rencontres et de confidences émouvantes : « Que vos mains me font du bien ! Tout devient important »... Dans un chapitre capital, il commente une vingtaine de « besoins » exprimés par les malades : être reconnu comme personne humaine ; prendre en compte l'importance du corps ; rechercher du sens, malgré la souffrance et la mort ; cultiver son univers intérieur ; tempérer les regrets ; se réconcilier avec les autres, avec soi-même, avec Dieu ; élaborer un testament spirituel ; manifester une appartenance à des groupes qui, eux, perdurent ; évoquer la réalité de la mort ; maîtriser le chagrin des proches ; lâcher prise ; se survivre à une œuvre, se prolonger dans les autres, etc. L'A. conclut : « Quand il n'y a plus d'espoir d'être guéri, il reste l'espoir d'être sauvé. » — P. DETIENNE, S.J.

📖 GUELLEC R. (dir.), *Jean-Paul II, pape personnaliste. La personne, don et mystère*, Toulouse, Éditions du Carmel (Recherches carmélitaines), 2008, 15 × 21,5 cm, 232 p., 22,00 €.

On connaît la confiance de Jean-Paul II : « J'ai été beaucoup aidé par le personnalisme que j'ai approfondi durant mes études de philosophie. » On comprend dès lors l'intérêt du présent ouvrage, où divers auteurs ont rassemblé leurs contributions sur un thème qui, à ce jour, malgré les nombreuses études consacrées au pape polonais, n'avait fait encore l'objet d'aucune publication. Pour Karol Wojtyła, le principe fondamental du personnalisme peut se résumer dans cette affirmation : « L'homme ne se réalise lui-même que dans la mesure où il sait se donner aux autres de manière désintéressée. » Refus donc de tout repli sur soi de l'homme cherchant à ne satisfaire que ses propres intérêts, le personnalisme apparaît, pour Jean-Paul II, comme le contraire de l'individualisme. Pour lui, la vocation humaine est dans le don de soi et la responsabilité vis-à-vis d'autrui. Mounier, Maritain, Edith Stein pensaient aussi dans cette direction, et les études où la pensée de Jean-Paul II est comparée à la leur comptent parmi l'apport le plus significatif de ce volume. On signalera aussi les pages consacrées au corps, où Xavier Lefebvre découvre, dans la philosophie de Karol Wojtyła, la signification qu'il lui a reconnue. C'est un corps, et un corps sexué, qui a pour mission d'exprimer visiblement le don des personnes. On ne sera pas surpris que dans ces pages la confrontation de Jean-Paul II avec Lévinas insiste sur la différence qui distingue ces deux penseurs : en effet, le dépassement wojtylien de la liberté dans l'amour ne signifie pas, comme chez Lévinas, la constitution par autrui de la personne. Celle-ci a préalablement, selon Jean-Paul II, sa propre réalité ontologique. — H. JACOBS, s.j.

Spiritualité

📖 UN FRÈRE CARME, *Et l'Esprit nous pousse au désert*, Toulouse, Éditions du Carmel (coll. Carmel vivant, série Eremos, 1), 2008, 11 × 17,5 cm, 152 p., 11,00 €.

Au désert, l'âme est acculée par l'Esprit à faire le choix définitif de Dieu. Partant de là, le chemin décrit ici est celui d'un enfoncement progressif dans le repos intérieur, vers une « tranquillité simplifiante afin d'enclore la totalité de la vie en Dieu ». Le livre déploie ainsi l'itinéraire de l'ascèse érémitique au fil de nombreuses citations de Pères du désert en regard de celles, non moins nombreuses, d'auteurs carmélitains. Il décrit tout d'abord le combat spirituel puis les fruits de simplicité, d'humilité et de foi que l'Esprit produit chez le fidèle dépouillé de tout ce qui n'est pas Dieu. Au terme du parcours, il est alors possible

d'entrer progressivement dans les sentiments du Christ durant sa prière sacerdotale et d'intercession. C'est dans cette conformité que réside finalement l'authentique fécondité spirituelle. Après avoir écrit cela, est-il encore nécessaire de préciser que cet ouvrage se destine d'abord, et avant tout, à des lecteurs ayant une sensibilité fortement marquée par le Carmel ?—S. WAEFFLER.

Ouvrages reçus 2010/1

- La vie de Béatrice de Nazareth*, Saint-Jean-de-Matha (Québec), Abbaye Val Notre-Dame (Pain de Cîteaux, 29), 2009, 226 p., 23,00 €.
- ABADIE Ph., *L'histoire d'Israël entre mémoire et relecture*, Paris, Cerf (Lectio divina, 229), 2009, 242 p., 19,00 €.
- AUDOYER J.-P. et DE LAUBIER P., *L'Église à l'heure de « Caritas in Veritate »*. *La pensée sociale catholique : un défi pour le monde*, Paris, Salvator, 2009, 208 p., 20,00 €.
- BACQ Ph., *Luc, un Évangile en pastorale. Commencements. Luc 1,1-4,13*, Bruxelles, Lumen Vitae, 2009, 160 p., 20,00 €.
- BARTHÉLEMY D., *Le pauvre choisi comme Seigneur. La Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres*, Paris, Cerf (Épiphanie), 2009, 240 p., 20,00 €.
- BAUDRY J., *L'amour quand il est grand... Études sur sainte Thérèse d'Avila*, Toulouse, Éditions du Carmel (Carmel vivant), 2009, 498 p., 26,00 €.
- BELLIENI C.V., *L'aube du moi. Désirs, rêves, mémoires, souffrance du fœtus*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 112 p., 13,50 €.
- BENOÎT XVI, *La sainteté ne passe pas*, Paris / Vatican, Parole et Silence / Libreria editrice vaticana, 2009, 304 p., 25,00 €.
- BENOÎT XVI, *Pensées sur la famille*, Paris / Vatican, Parole et Silence / Libreria Editrice Vaticana, 2009, 130 p., 10,00 €.
- BERCEVILLE G., *Marcel Van ou l'infinie pauvreté de l'amour*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 208 p., 16,00 €.
- BERNARD-MARIE, o.f.s., *Sept regards sur François d'Assise*, Paris, Lethiel-leux / Parole et Silence, 2009, 138 p., 12,00 €.
- BONNEWIJN O. et WANERT A., *Orange dans la maison*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 50 p., 8,50 €.
- CHMAKOFF M., *Le divin et le divan. Petits écueils ordinaires de la foi*, Paris, Salvator, 2009, 160 p., 16,00 €.
- COMMISSION BIBLIQUE PONTIFICALE, *Bible et morale. Quels critères pour discerner ?*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Racines), 2009, 290 p., 19,00 €.
- CONSILIIUM CONFERENTIARUM EPISCOPORUM EUROPAE, *La famiglia : un bene per l'umanità. The Family : a Good for Humanity. Atti del I Forum*

- Europeo Cattolico-Ortodosso Trento, Italia, 11-14 dicembre 2008*, Bologne, Edizioni Dehoniane Bologna, 2009, 250 p., 21,00 €.
- COTHENET E., *Découvrir les Apocryphes chrétiens*, Paris, Desclée de Brouwer, 2009, 258 p., 24,00 €.
- COURONNE B., *Petite vie de saint Damien De Veuster*, Paris, DDB, 2009, 184 p., 13,00 €.
- DAIGNEAULT A., *La crise du milieu de la vie*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 144 p., 12,00 €.
- DE ARMIDA C.C., *La vie dans l'Esprit Saint*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 108 p., 10,00 €.
- DE BEUKELAER É., *Pourquoi je ne crois pas à la faillite du christianisme*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Vie des hommes), 2009, 288 p., 20,00 €.
- DE LA SOUJEOLE B.-D., o.p., *Prêtre du Seigneur dans son Église. Quelques requêtes actuelles de spiritualité sacerdotale*, Parole et Silence, 2009, 268 p., 23,00 €.
- DE LAVAUR M.-A., *Vatican I et l'infailibilité*, Toulouse, Éditions du Pech (Les grandes questions de ce temps), 2009, 458 p., 18,00 €.
- DE RUS E. et NÈGRE M., *L'art et la vie. Entretien*, Toulouse, Éditions du Carmel, 2009, 130 p., 14,00 €.
- DECLoux S., *Je suis venu pour qu'ils aient la vie. Retraite de huit jours avec saint Jean*, Namur, Fidélité, 2009, 210 p., 14,95 €.
- DELBRÈL M., *Œuvres complètes*, t. 7 : *La sainteté des gens ordinaires*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité, 2009, 226 p., 18,00 €.
- DURAND A., *Dieu choisit le dernier*, Paris, Cerf (Épiphanie), 2009, 144 p., 13,00 €.
- GANDILLON A., *Grandeur du Christianisme*, Paris, de Guibert F.-X., 2009, 450 p., 30,00 €.
- JEAN CHRYSOSTOME, *L'Eucharistie, école de vie*, Paris, Migne (Les Pères dans la foi, 99), 2009, 228 p., 14,00 €.
- JEANGUENIN G., *Saint François de Sales. Son combat contre le démon*, Paris, Éditions de l'Emmanuel, 2009, 142 p., 12,00 €.
- KNAUER P., *Pour l'intelligence de notre foi*, Bruxelles, Lessius (Donner raison, 25), 2009, 224 p., 19,50 €.
- KUMAI H. et SHINOZAWA K., *Manga. La métamorphose*, Marpent, BLF Europe, 2009, 290 p., 12,50 €.
- MATTHEUWS A., *Vite, réponds-moi Seigneur. L'accompagnement spirituel*, Namur, Fidélité, 2009, 145 p., 9,95 €.
- MATURA Th., *François d'Assise. Héritage et héritiers huit siècles après*, Paris, Cerf (L'histoire à vif), 2008, 132 p., 13,00 €.
- MÉLINA L. et ANDERSON C. (éd.), *De l'huile sur les blessures, une réponse aux plaies du divorce et de l'avortement*, Paris, Parole et Silence, 2009, 272 p., 23,00 €.
- MICHELIN E. (dir.), *Témoins dans l'Esprit saint. Contextes et contenus au XX^e siècle*, Paris, Parole et Silence, 2009, 207 p., 19,00 €.

- MICHELIN E. (dir.), *Témoins dans l'Esprit saint*, II. *Marie-Eugène de l'Enfant-Jésus, paradoxes et prophétie*, Paris, Parole et Silence, 2009, 203 p., 19,00 €.
- MIES Fr. (éd.), *Bible et art. L'âme des sens*, Bruxelles / Namur, Lessius / Presses universitaires de Namur (Le livre et le rouleau, 34 / Connaître et croire, 15), 2009, 190 p., 19,00 €.
- MORELLE A., *Raymond Pichard. Le dominicain cathodique*, Paris, Parole et Silence / Lethielleux, 2009, 199 p., 18,00 €.
- PAISANT Ch. (dir.), *La mission au féminin. Anthologie de textes missionnaires*, Turnhout, Brepols (Anthologies missionnaires), 2009, 794 p., 73,85 €.
- PANAFIEU B. (card.), *Avec saint Matthieu, accueillir la miséricorde*, Paris, Parole et Silence, 2009, 170 p., 16,00 €.
- PHILIPPE M.-D., *L'amour personnel des époux*, Paris, Parole et Silence, 2009, 216 p., 20,00 €.
- RAVIER R., *François de Sales. Un Sage et un Saint*, Bruyères-le-Châtel, Nouvelle Cité (Spiritualité), 2009, 319 p., 20,00 €.
- REYMOND S., *Au fil de la prière dans les lettres de saint Paul*, Bruxelles, Lumen Vitae (Connaître la Bible, 56), 2009, 82 p., 10,00 €.
- RÖMER Th., *Dieu obscur. Cruauté, sexe et violence dans l'Ancien Testament* (nouvelle éd. augmentée), Genève, Labor et Fides (Essais bibliques, 22), 2009, 152 p., 18,00 €.
- RUEG J.-G. (dir.), *La miséricorde*, Toulouse, Éditions du Carmel (Vives flammes), 2009, 90 p., 11,00 €.
- SAINTE FRANÇOIS D'ASSISE, *Chemin vers le silence intérieur. Mon Dieu et mon tout !*, Paris, Parole et Silence, 2009, 114 p., 10,00 €.
- SARACENO L. (dir.), *Un maestro senza scuola ? La Lezione di Jacques Dupont*, Bologne, Edizioni Dehoniane Bologna, 2009, 250, 21,80 €.
- SESBOUË B., *L'Esprit sans visage et sans voix. Brève histoire de la théologie du Saint-Esprit*, Paris, DDB, 2009, 122 p., 12,00 €.
- THÉOBALD Chr., *La réception du concile Vatican II. T. I : Accéder à la source*, Paris, Cerf (Unam sanctam), 2009, 942 p., 48,00 €.
- THOMAS DE JÉSUS, *Instruction spirituelle pour ceux qui pratiquent la vie érémitique*, Toulouse, Éditions du Carmel, 2009, 138 p., 13,00 €.
- VALABEK R., *La prière au Carmel. Aperçu historique*, Paris, Parole et Silence (Grands Carmes), 2009, 232 p., 20,00 €.
- VANNIER M.-A. (dir.), *La Trinité chez Eckhart et Nicolas de Cues*, Paris, Cerf (Patrimoines Christianisme), 2009, 208 p., 19,00 €.
- VINGT-TROIS A. (card.), *Evêques, prêtres et diacres*, Paris, Médiaspaul, 2009, 168 p., 12,00 €.

Editeur responsable : Noëlle Hausman • 24, bd Saint-Michel • BE-1040 Bruxelles

© Vies consacrées 2010

Imprimé en Belgique

Imprimerie

Malines, 12 janvier 2010, Etienne van Billoen, vic. gén.